

quand il y a 45 à 50 degrés de froid. Les sauvages d'ordinaire habituent leurs chiens à venir s'asseoir à leurs pieds et à leur tête ; c'est un avantage, car ces chiens les réchauffent de leur propre chaleur.

Mais comme récompense de toutes ces fatigues, vous voyez des sauvages qui vous écoutent, qui désirent se convertir et qui demandent que vous les prépariez au baptême. Ces sauvages sont heureux de voir arriver le prêtre. La confession ne leur est pas pénible du tout. Quand ils voient un prêtre, ils lui tendent d'abord la main, puis ils lui demandent aussitôt de les confesser.

Plus au nord, sur le cercle polaire et près de la mer glaciale, se trouvent les Esquimaux, dont l'évangélisation est plus difficile. Je fis un voyage dans ces régions l'été dernier ; je suis arrivé là le vingt juin. Le soleil ne se coucha pas pendant quatre semaines. La première fois que je vis cela je me perdais et je me demandais si c'était aujourd'hui ou demain. Pour nous reconnaître, il nous faut avoir un cadran solaire. Tous les jours, vers minuit, le soleil baisse un peu et il marque que nous passons au lendemain. Les Esquimaux sont d'assez beaux hommes et de bonne taille, contrairement à ceux du Labrador qu'on dit être très petits. Ils ont de la barbe et en sont fiers. Lorsqu'ils me virent, moi, si barbu, ils se pressaient autour de moi pour me caresser la barbe de leurs mains crasseuses. C'était une manière de manifester leur admiration et leur joie. Les Esquimaux portent une tonsure comme la nôtre ; et ce qu'il y a de plus drôle encore, c'est que les femmes portent les cheveux dont leurs maris se sont dépouillés. J'en ai vu qui avaient d'énormes chignons sur la tête.

Ils me paraissent ne connaître ni Dieu ni diable. Ils adorent seulement le soleil. Ils bâtissent leurs demeures en glace. Ils superposent les uns sur les autres des blocs de glace, ferment les joints avec la neige qu'ils arrosent ensuite, et le tout devient